

## Noces d'Or de Sœur Marie-Odile Dimanche 16 avril 2023 - Champagnole

Chers frères et sœurs,  
Chère Sœur Marie-Odile,

« *Voici le jour que dit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et joie* » avons-nous chanté dans le psaume. Oui, c'est aujourd'hui jour de fête et de joie alors que nous célébrons votre jubilé d'or, Sœur Marie-Odile. Nous avons commencé cette liturgie de fête avec ce refrain : « *je veux chanter ton amour Seigneur chaque instant de ma vie* ». Sœur Marie-Odile, ce « *chaque instant de votre vie* » dure depuis 50 ans, depuis plus de 18 000 jours... Célébrer 50 ans de vie religieuse c'est célébrer 50 ans de fidélité, 50 ans de fidélité de Sœur Marie-Odile à l'égard du Seigneur, 50 ans de fidélité surtout, du Seigneur, à l'égard de Sœur Marie-Odile :

Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !  
Que le dise la maison d'Aaron : Éternel est son amour !  
et que le dise Sœur Marie-Odile, Éternel est son amour !

Célébrer ce jubilé d'or, c'est aussi rendre grâce pour 50 ans de vie donnée à une population, aux jurassiens, aux champagnolais. J'aime souvent comparer la vie religieuse à ces bougies, comme celle que Sœur Marie-Odile a déposée sur l'autel. La bougie nous offre la lumière et la chaleur, en se consumant, en se donnant. C'est ce que Jésus a fait et qui est si bien manifesté par le Cierge Pascal. C'est aussi la vocation de la vie religieuse. C'est ce qui vous anime de l'intérieur depuis que vous avez entendu l'appel de Jésus à le suivre : vous donnez au Seigneur et donnez votre vie aux autres. Et c'est au sein de la Congrégation des sœurs de Saint-Joseph que Jésus vous attendait.

La première lecture évoquait la première et petite communauté rassemblée à Jérusalem : « *Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit en fonction des besoins de chacun.* » C'est ce passage biblique qui inspire la mise en commun des biens matériels et spirituels de toute communauté religieuse. Ce verset du *livre des Actes des Apôtres* contient aussi les fameux 5 essentiels dont je vous ai parlés dans ma première lettre pastorale, ainsi que dans la seconde lettre pastorale, « Réunis en ton nom ». Ces 5 essentiels, la fraternité, la prière, le service, la formation et l'évangélisation sont appelés à être le cœur des fraternités paroissiales qui se mettent en place peu à peu, mais aussi de nos vies personnelles ou familiales.

Nous célébrons aujourd'hui le « dimanche de Divine Miséricorde ». L'Année de la miséricorde, que nous avons célébrée il y a déjà 8 ans, avait donné à toute l'Église l'occasion de redécouvrir que Dieu est miséricorde, grâce au témoignage d'une religieuse, Sainte Faustine.

A cette occasion, nous avons redécouvert les œuvres de miséricorde. Ces œuvres de miséricorde constituent le cœur de toute vocation religieuse. Il y a les 7 œuvres de miséricorde corporelle : donner à manger à ceux qui ont faim ; donner à boire à ceux qui ont soif ; vêtir ceux qui sont nus ; accueillir les étrangers ; assister les malades ; visiter les prisonniers ; ensevelir les morts. Il y a les 7 œuvres de miséricorde spirituelle : conseiller ceux qui sont dans le doute ; enseigner ceux qui n'ont pas d'instruction ; encourager les pécheurs ; consoler les affligés ; pardonner les offenses ; supporter patiemment les personnes ennuyeuses ; prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

Ces 14 œuvres de miséricorde parsèment votre vie, Sœur Marie-Odile, comme elles constituent l'ADN de toute l'Église, comme elles sont une mission pour chacun d'entre nous. Je suis sûr que, dans notre assemblée, tous ceux qui ont connu des religieuses peuvent se soutenir du visage de l'une d'entre elles dans cette énumération des œuvres de miséricorde. A travers vous, sœur Marie-Odile, nous mesurons tout ce que votre congrégation a apporté au Jura par la vie donnée des religieuses, que ce soit par l'éducation, le soin et la clinique. Merci pour le don de vous-même au Seigneur. *« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »*

Sœur Marie-Odile, en repensant à ces deux années où j'ai appris à vous connaître, je pense que l'Esprit Saint a déposé en vous la capacité de vivre une œuvre de miséricorde qui ne figure pas dans la liste officielle : celle de faire rire, de communiquer la joie, la joie de l'évangile. Je pense que lorsque vous paraîtrait devant le Bon Dieu, il vous dira : « j'étais triste et tu m'as fait rire, tu m'as redonné la joie ».

C'est ce thème de la joie qui traversait la 2<sup>nde</sup> lecture. Oui, comme le dit l'apôtre Pierre, *vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi.* Oui, votre parcours, comme celui de chacun d'entre nous est parsemé de joie, mais aussi d'épreuves, celle de voir votre Congrégation s'éteindre, celle de devoir quitter votre maison-mère de Champagnole. Oui, en 50 ans de vie religieuse, votre foi a été éprouvée par le feu. Mais surtout, tout au long de ces années, comme le dit encore l'apôtre Pierre, « vous avez aimé Jésus sans l'avoir vu ; et en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi. Aujourd'hui, vous exultez d'une joie inexprimable. Merci Seigneur.

Cette joie, le Seigneur vous a donné la grâce de ne jamais la perdre. Aujourd'hui, vous avez presque intégré la vie familiale de l'évêque puisque nous nous voyons quasiment tous les jours. Nous partageons souvent les repas ensemble. A l'évêché, votre rire aux éclats et votre côté taquin révèlent cette joie intérieure, cette joie communicative de la Résurrection qui vous habite.

Sœur Marie-Odile, nous sommes heureux de rendre grâce au Seigneur avec vous.

Aujourd'hui, Jésus vous dit merci.

Aujourd'hui, l'Église vous dit merci.

Aujourd'hui, les jurassiens, croyants ou non, vous disent merci.